



laine Yves@gmail.com

Contribution d'Yves LAINE

Comment, pourquoi et où s'envoyer en l'air ?

London Orbit, l'Arbre aux hérons ou le Pont à transbordeur

PREMIÈRE ÉTUDE COMPARATIVE DES "MUSTS" AÉRIENS BRITANNIQUES ET DES DEUX PROJETS NANTAIS

1. Des "monuments hauts ouverts au public" : un engouement ancien qui repart

L'idée de faire payer pour voir la ville d'en haut n'est pas nouvelle ; dès la construction des premiers gratte-ciel et la mise au point des ascenseurs électriques (fin XIXe), on constata que les points hauts étaient attractifs : Ils permettaient de voir la ville sous un autre angle, de la dominer en quelque sorte. On y ajouta des tables d'orientation, des jumelles à sous, des restaurants, bars, machines à sous, et jusqu'à des piscines...

Bien sûr, la plupart des gratte-ciel, immeubles de bureaux, ne sont pas accessibles, mais on peut dire que parmi les investisseurs, ceux qui y ont aménagé pour le public, ne serait-ce que le sommet, n'ont pas eu à regretter les quelques centaines de mètres carrés dédiés. Si l'on prend l'exemple du dernier venu en Europe, le "Shard" à Londres (2012 financement Qatar), qui a coûté 1.8 Mrd d'Euros pour 127 500 mètres carrés, chaque m² revient donc à 14 173 €. Le dispositif d'accès public (ascenseurs + 1 000 m² accessibles) coûte donc au maximum 20 Millions. Or la recette touristique annuelle (1.2 M visiteurs x 20£) se situant au dessus de 20 millions €/an, le retour sur investissement est assuré dès la première année... Cela laisse de la marge pour l'entretien et les charges !

Un autre genre d'attraction a pris son origine dans les foires : les grandes roues. L'une d'elles avait été montée à Paris (100 m) pour l'exposition universelle de 1900, comme presque en même temps à Chicago, Vienne, Londres... L'idée est revenue récemment -en hiver- à Paris (65 m), place de la Concorde et surtout pour le "Millenium" à Londres : le "London eye". C'est la plus haute roue d'Europe (135 m) : provisoire au départ (comme la tour Eiffel), elle poursuit sa carrière et attire bon an mal an 3,5 millions de touristes. Ayant coûté une centaine de millions d'Euros et l'entrée moyenne se situant à 34 € (25 £), l'investissement, hors intérêts, a été amorti au cours du 10e mois de l'an 1.

On peut aussi ranger dans cette catégorie le récent "Orbit" qu'Arcelor Mittal a fait ériger, toujours à Londres, à l'occasion des jeux olympiques de 2012. Il s'agit en fait d'une sculpture d'une hauteur de 114 m qui accepte des touristes sur une plateforme à 80 m. Cette tour s'inscrit dans un projet de rénovation d'un quartier entier du "borough" de Stratford. Même si l'on considère que les conditions pour un "lancement" du Parc Reine Elizabeth ne sont pas encore réunies, on devrait pouvoir bientôt compter sur une fréquentation annuelle de l'ordre de 600 000 avec une valorisation moyenne de 10 £ (14 €), soit un CA situé entre 8 et 9 millions, permettant d'amortir l'investissement en moins de 6 ans.

Un mot quand même sur la Tour Eiffel (7 M visites) qui, payée par les seuls visiteurs de l'expo de 1900, est devenue un objet symbolique et a gagné beaucoup d'argent depuis plus d'un siècle. L'esprit de Mittal était, au départ, comparable à celui d'Eiffel, à ceci près que l'Orbit est à 10 km du centre historique de Londres et ne peut pas, de sa seule hauteur,

intéresser ceux qui veulent voir de haut la capitale. Ce qu'on voit bien, c'est la Tamise, le stade olympique, un centre commercial Westfield immense (60 restaurants), et la Skyline du grand Londres. Par ailleurs, la valeur esthétique de l'Orbit fut largement contestée. La stratégie des gestionnaires est actuellement de pousser les activités parallèles qui sont de deux ordres sur le marché local londonien : sportives et ludiques (toboggan/rappel) ou évènements spéciaux (cocktails, présentations, etc). Pour conclure cette visite de Londres, on constate que, réunis, les trois monuments ouverts au public équivalent à peu près à la fréquentation de la seule tour Eiffel. Le nombre de touristes internationaux est à peu près le même dans les deux capitales (15M).

2. Hors Paris et Londres, quelques villes ont des traditions plus aériennes que d'autres

Un petit nombre de gratte-ciel de 100 m et plus furent construits au cours de la deuxième moitié du 20e siècle : en France (21) comme en Angleterre (7), mais ces deux pays se rattrapent depuis 2000 avec chacun 22 immeubles livrés en construction ou en projets en 15 ans seulement. La part du lion est, en France, pour la Défense, au RU pour l'Est de Londres. En provinces, peu de choses en dehors de Manchester/Birmingham et la Tour d'observation de Brighton (183 m 2016) en Angleterre, Lyon, Marseille, Grenoble, Lille, Mulhouse et Nantes en France. Avec les précédents du Pont à Transbordeur (1903-1958) du Sillon de Bretagne (1968), de la Tour de Bretagne (1976) auxquels il faudrait ajouter la Cité radieuse de Rezé, on peut dire que Nantes, même si elle n'y a pas actuellement de projet, partage avec Marseille une tradition de monuments hauts dans un port.

3. Deux projets pour Nantes

Depuis 2007, on y entend parler d'un "Arbre aux hérons", projet de nouveau évoqué en 2014, à l'occasion des municipales... En fait l'idée est plus ancienne. Ses promoteurs, F Delarozière et P. Orefice l'évoque dès 2002... Déjà, à l'ouverture du Parc des machines, une branche-test était offerte au public. Une maquette au 1/10e était également exposée. La hauteur (35 m) est très inférieure aux attractions du type "grande roue" décrites plus haut. Mais il s'agit d'une œuvre à la fois novatrice, poétique et même environnementale dans la mesure où le végétal se mêle aux structures métalliques.

Le projet de Pont à transbordeur fut, lui, lancé par l'architecte Paul Poirier en 2008, et l'association "Les Transbordés" en a soutenu le dossier, notamment économique. Une société, travaillant en France et à l'international, NPPi, s'est créée pour assurer sa promotion (également à Marseille). A Nantes, il s'inscrit dans la reconnaissance du fait maritime et fluvial et la nécessité de nouveaux franchissements. D'où le grand débat "Nantes, la Loire et nous", lancé à l'automne 2014 par la maire Johanna Rolland. Cet ouvrage résolument moderne, a été l'objet de plusieurs présentations. Il comporte une partie touristique nommée "rue aérienne" qui s'analyse différemment de la "nacelle" de franchissement.

4. L'Orbit, à Londres, peut être une référence intéressante à comparer aux deux projets nantais

A Londres, en 2009, le groupe Arcelor Mittal, avec le plasticien Anish Kapoor et l'architecte Cecil Balmond, ont remporté le concours lancé par le GLA (Greater London Authority) avec une sculpture géante dénommée "Orbit" qui fut inaugurée en avril 2012 dans le nouveau Parc Olympique. Cette sculpture – 2 000 tonnes d'acier – coût final 22,7 millions de £ (environ 30 M €) - fut financées à 87 % par Arcelor – Conçue d'emblée comme une attraction permettant de dominer le site des jeux, elle reçut effectivement 130 000 visiteurs (5 000/j) pendant la courte durée de l'évènement. Le Parc Olympique Reine Elizabeth fut ensuite fermé et resta en travaux jusqu'en mars 2014. Rouvert en avril, Orbit fonctionne depuis plus d'un an. L'objectif déclaré au moment de l'inauguration était de 1 Million de visiteurs au cours de la première année complète d'exploitation, mais il ne semble pas devoir être atteint. Un investissement complémentaire, un toboggan géant, le plus haut et le plus long du monde (178 m) devrait booster cet équipement et lui permettre d'atteindre l'objectif en 2016.

Chacun des trois objets, Arbre aux hérons, Orbit et Rue aérienne du transbordeur n'a pas une finalité tout à fait comparable. Ils ont pourtant en commun d'être des monuments hauts, d'un coût comparable et visent à susciter un intérêt populaire et international. Et, dans ce but, d'admettre des entrées payantes, de présenter des attractions diverses visant à un équilibre financier à court terme.

L'aspect esthétique n'est pas jugé ici ; mais n'a-t-on pas assez décrié la "Dame de fer" lors de son implantation ?

5. Tableau comparatif

Au travers d'une vingtaine d'items ci-dessous, plus quelques photos, essayons d'y voir plus clair :

(Certaines données chiffrées ou relatives à des équipements proviennent des publications des auteurs des ouvrages ou sont glanées dans la presse, d'autres sont le fruit de la réflexion de l'auteur de ce texte, qui s'excuse à l'avance pour toute interprétation qui pourrait paraître abusive.)

Objet	Arbre aux hérons	"Orbit" de Hanish Kapoor, Londres	Rue aérienne du Transbordeur
1. Études et construction	5 ans → 2020	2 ans → 2008-2012	2 ans → 2017 Pour le chiffrage, tout dépend de la formule utilisée pour séparer les deux fonctions, à l'intérieur d'un total de 75-80 M€
2. Positionnement/hauteur/ Vue et distance du centre historique	Ile de Nantes/SO H = 35 m À 2 km du centre	Parc Olympique Reine Elizabeth, Londres H = 114 m 2 plateformes d'observation : 76-80 m À 10 km Est du centre historique (Picadilly)	H = 100 Enjambe la Loire/bras de la Madeleine/Ile de Nantes Rue aérienne H = 60-65 m Plateforme obs. 100 m À 2 km du centre
3. Poids d'acier de l'ouvrage	Suggéré env. 600 t	2 000 t	Suggéré env. 1 500 t
4. Capacité d'emport annoncée	400 personnes Plans inclinés. Escaliers env. 180 marches	2 plateformes X300 pers 400-600/heure 2 ascenseurs 21 pers. 455 marches	1 000 personnes dans la rue aérienne – 250 au restaurant 4 ascenseurs 15 ou 25 pers. 300 marches
5. Surface "commerciale" utile Abitée + extérieure	Plateforme principale 100 m2 env. + 3 petites Total 200 m2 ext. env. + circulations non abritées	600 m2 abrités – circulations (escaliers) non abrités	2 300 m2 abrité + 1 900 ext. = pont promenade Total 4 200 m2 env.
6. Attractions présentées	22 branches végétalisées - la fourmi géante, les membracides, la chenille arpeuteuse, l'aigle balbuzard, la branche serre, les ascensionneurs... les 2 hérons supérieurs	Bar – galerie de glaces déformantes – descente en rappel - toboggan tubulaire le + long du monde = 178 m (printemps 2016) Location pour des événements - y compris dîners (£ 5000)	Restaurant, bar, éventuellement petit hôtel, club d'affaires, observatoire, coursive de 160 m x 7 pour animations ou expositions. Saut à l'élastique. Toboggan à l'étude
7. Temps moyen estimé de présence concomitante dans l'ouvrage	1 heure (visite branches, attractions, manège des hérons)	20 minutes	½ heure (promenade + 5 arrêts et bar..) Plus si restaurant
8. Ouverture journée et année	10h à 20h - 200 jours forfaitaires	10h à 18h haute saison 10h à 16h basse saison	10h à 20h - 200 jours forfaitaires
9. Élément restrictif des flux de visiteurs	Les 2 hérons supérieurs = goulot d'étranglement avec 20 pers pendant 10 min. Donc 120 pers/h + visites « sans vol hérons ». Total 200 pers/h contre 400 avancées	Capacité théorique des deux ascenseurs 2x20x20 AR soit 600pers/h, mais l'utilisation du toboggan peut réduire les attentes au retour	Les 4 ascenseurs sont supposés minimum 15 pers et cadencés à 4 mn soit 15AR /h x 4 asc x15pers = 900 pers/h Asc x25pers=1500 pers/h Ou minimum 450 par session 1/2h hors du service restaurant/hôtel
10. Évaluation emport maxi quotidien	10h = 10 sessions = 2 000 billets	5 000 billets annoncés (réalisés au cours des jeux)	10h = 20 sessions = 9 000 billets
11. Évaluation annuelle maxi Expl = 200 j forfaitaires	200j x 2 000 = 400 000 visites	200j x 5 000=1 000 000 (objectif 1M)	200j x 9 000 = 1 800 000 ascensions
12. Entrée moyenne proposée	6 €	11 € (8 £)	6 €
13. Recette maxi	6 € x 400 000 = 2.4 M €	11 x 1M = 11 M €	6 € x 1 800 000 = 10.8 M€
14. Recette avec coefficient occupation an = 50 %	1.2 M €	5.5 M + rappel, toboggan, boutique	5.4 M€ + restaurant, hôtel, boutiques
15. Investissement annoncé	35 M €	22.7 M€ ou 30.6 M€ dt 26 ArcelorMittal et 4 public	35 M à 40 M € (partie du PàT)
16. Nombre d'années pour amortir l'investissement	35 M : 1.2 = 29 ans	30.6 : 5.5 = 6 ans	40 M : 5.4= 7,4 ans
17. Exploitation/Maintenance	Entretien des végétaux et des machines ?	Non chiffré	2.5 M
18. Effet "parc d'attraction"	Fort : voir note	Oui/ y compris sportif (parc officiel et stade)	Faible et différencié ; plutôt lié à l'éventuel projet de "Port Jules Verne"
19. Représentativité de la Ville (attractivité/emblème...)	Le héron, création pas vraiment dans la culture Nantaise Réf écologique, mais pas économique	Très contesté au départ Symbole refusé par l'artiste (plutôt London Eye ou The Shard)	Précédent, nostalgie, industrie, marine, emblème voir grand débat. Innovation et valeurs Verniennes.
20. Administration/ Emploi	Certainement une équipe de jardiniers dédiée + maintenance, sécurité, ticketing, 20 personnes ?	The London Legacy Developp Corp. Agent = opérations pour tout le Parc 50 new jobs –Cofely GDF Suez	Environ 50 personnes yc. sécurité + restaurant et éventuellement hôtel = 20 pers+

Observations :

1. Si 5 années s'imposent pour l'Arbre, on peut penser que le chiffrage économique n'est pas encore trop affiné, malgré 13 années de réflexion. Pour le transbordeur, le chiffre de 35-40 M€ donné à priori pour la fonction "rue aérienne" reste à discuter.
2. Justifications/voir études.
7. Cette notion de "temps moyen" est une donnée d'entrée importante – Il faut simuler la visite d'une famille moyenne qui s'intéresse à chaque attraction, ou consomme... Pour l'Aah, on se déplace à pied dans un "édifice" de 10 étages, avec escaliers et plans inclinés, 22 branches et des attractions - Queue à redouter à l'attraction principale (2 groupes de 10 personnes environ chaque tour). Au total, on peut difficilement imaginer moins d'une heure de présence.
Pour le PàT, l'accès à 60m est rapide et la descente aussi (3 mn) – traverser la rue aérienne en promenade (tranquillement 2,5 km/h) prend 10 mn + 5 arrêts de 3 mn + pot au bar – Total 30 mn sauf hypothèse restaurant. Mais l'aménagement intérieur de la rue aérienne (expos, boutiques, activités...) n'étant pas précisé, le temps de présence peut s'allonger.
Pour l'Orbit, le tour de la plateforme d'observation est vite fait : 20 minutes.
8. Le plan d'exploitation de NPPi prévoit 335 jours. Nous n'avons pas d'indication sur le nombre de jours d'ouverture au public pour l'AaH, mais il devrait se situer au niveau de l'éléphant ou le manège/ Mercredis après-midi à partir de 14h, tous les week-ends et vacances scolaires toutes zones ; Quant à l'Orbit, il est prévu annuel, mais des notions climatiques, comme de réservations privées de la plateforme en limitent l'ouverture. Afin de rendre les trois ouvrages plus comparables, nous avons simulé 200 journées/an pour chaque ouvrage.
9. Pour l'AaH, l'élément restrictif (goulot d'engorgement) sera fatalement le vol des deux hérons du sommet qui ne peuvent accepter qu'une vingtaine de personnes 6 fois par heure, Ce "manège" n'acceptera pas plus de 120 personnes/h ; en comptant les personnes qui ne "feront pas le vol des hérons" (1/2), il est difficile d'imaginer plus de 200 personnes en même temps pendant une heure. C'est aussi le seul n'offrant pas d'abri en cas de pluie.
Pour le PaT, c'est l'ascenseur qui pourrait limiter – Compte tenu d'une vitesse de 2m/s, il met 30s pour monter à 60m, autant pour redescendre et se retrouve, compte tenu de l'ouverture des portes, toutes les 4 min en bas. 4 ascenseurs de 15 personnes toutes les 4 minutes, cela fait 900 personnes/h – Mais les promoteurs envisagent maintenant 25 personnes. Pour l'Orbit, cela dépend des 2 ascenseurs de 21 pers : le passage théorique maxi serait 770 pers/h, mais les responsables sont plus prudents = 400 à 600/h.
12. Le coût avancé du billet "adulte" est supposé égal pour le PàT et l'AaH, soit 8 € – cependant une moyenne comptable de 6 € est proposée pour tenir compte des tarifs réduits, groupes, etc... Pour l'Orbit, le tarif actuel est 12£ € - 50 % enfants. Moyenne proposée 11 € incluant équipements sportifs.
15. Le cout de l'Arbre a évolué. Situé voici quelques années à 28 M€, il est aujourd'hui évoqué à 35M. Celui de la "rue aérienne" peut atteindre au maximum 40 M€. Cependant, elle rapporte aussi des recettes en loyers (Restaurant, bar, etc...) - l'Orbit jouit également de quelques recettes annexes : toboggan (5£) et rappel (85£) bar...
18. Dans un parc, l'ajout d'une attraction n'augmente pas nécessairement d'autant la somme moyenne dépensée. - Avec 4, soit une attraction de plus aux "machines", la recette n'augmentera pas d'un tiers. Or le forfait pour des 3 attractions coûte aujourd'hui 20 €, et avec 4 nous atteignons 100 € pour une famille !
19. Point incontestablement en faveur du PàT ; ceci est attesté par le Grand Débat sur la Loire.

Conclusions

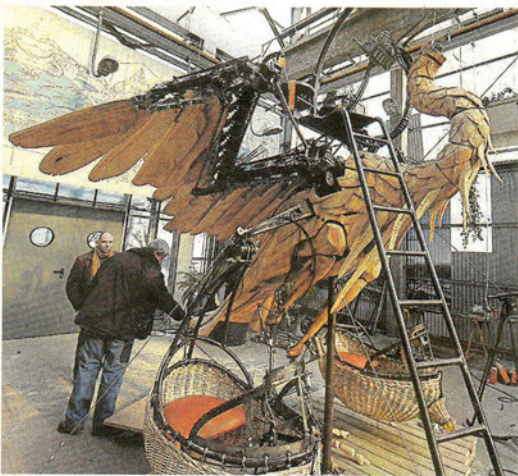
Indéniablement en Europe, le 21^e siècle a une envie de hauteur. Depuis peu, à Londres comme à Paris, en Allemagne et en Espagne, les gratte-ciel poussent comme des champignons. Le tourisme suit : Londres, en 12 ans, a rattrapé Paris et chaque capitale envoie "en l'air" quelque 7 millions de touristes. Mais la Tour Eiffel est, elle, saturée et la Tour Montparnasse (1973 – 1.2 M visiteurs) devrait rester seule au cœur de Paris. Alors, s'il y a là une dynamique, pourquoi ne profiterait-elle pas à la province ? Nantes et Marseille sont sur les rangs.

Trois objets originaux et attachants sont passés en revue, la sculpture "Orbit" à Londres, et deux projets à Nantes. Tous les trois sont en acier, veulent susciter un intérêt populaire, culturel ou sportif, la hauteur des investissements est comparable.

À Londres, l'Orbit a prouvé son intérêt. Pourtant, il est maintenant en concurrence frontale avec un gratte-ciel récent (The Shard, 2012) qui, bien plus près du centre historique (Picadilly, 3 km contre 10 km) permet maintenant de voir Londres de plus haut (244 m). Également, depuis un quai de la Tamise, la Grande Roue, dite "London Eye", domine directement le centre historique à 135m de hauteur. L'Orbit a donc décidé de cibler une clientèle plus jeune et sportive en proposant aussi des activités (rappel, toboggan), ainsi que des événements spéciaux.

L'Arbre aux Hérons révèle une puissance esthétique, romantique, ludique, indéniable, et l'idée de "bestiaire", dans l'île de Nantes, a déjà provoqué un engouement. Il devrait donc séduire le public des familles au même titre que le font l'Éléphant ou le Manège des mondes marins. Cependant, les attractions présentées (animaux mécaniques, plantes) y imposent un séjour riche mais incompressible. Le parcours est un peu difficile pour les plus âgés et le vol des hérons crée un goulot d'étranglement. Il n'est pas protégé des intempéries. Le site aura donc un accès plutôt limité que nous estimons à 200 au maximum, et devrait être reconfiguré pour attirer davantage.

L'Arbre aux hérons : un permis de rêver



Le héron, 7,50 mètre d'envergure, a battu des ailes ce week-end, avant de décoller dans la galerie des machines, en avril prochain.

Billet

« C'est toujours un émerveillement. »
« Ces constructions mêlant fer et bois me fascinent. » « On se prend à voyager. » Voici quelques réactions picorées ce week-end dans la galerie des Machines de l'île, qui dès sa réouverture n'a pas désempilé.

Alors même que le Manège des mondes marins ne tournera que le 15 juillet, les visiteurs ont l'esprit à l'envol sur le dos du grand héron. Dans un arbre majestueux, aux branches métalliques de 35 m de haut et de 40 à 50 m de diamètres. Pfff, rien que ça ! Un arbre, à la végétation luxuriante dans lequel évolueront des chenilles arpeuteuses ou autres machines étonnantes, ou encore des plantes carnivores, etc.. Comme un totem que l'on pourrait implanter quelque part sur l'île de Nantes en 2018, souhaitent les concepteurs de la chose, François Delarozière et Pierre Oréfiac.

En attendant, on se projette en admirant la maquette au 1/10^e. Et nous voilà, par l'esprit, dans la canopée, étage supérieur de la forêt tropicale.

Reste que le joujou a un coût pas

piqué des hannetons, ou plutôt des membracides, du nom de ces insectes qui évoluent à 40 mètres au-dessus du sol dans la jungle : 30 millions d'euros !

Arbre aux hérons ou pont transbordeur ?

Cela fait cher le symbole. Sachant que certains, notamment l'architecte paysager de l'équipe de la Machine, espèrent que ce pourrait être une tour Eiffel nantaise.

Tiens, tiens ! Un architecte nantais, Paul Poirier, rêve lui aussi d'un objet emblématique pour Nantes, un pont transbordeur du XXI^e siècle, qu'il qualifie depuis plusieurs mois, de tour Eiffel nantaise. Et là aussi c'est cher.

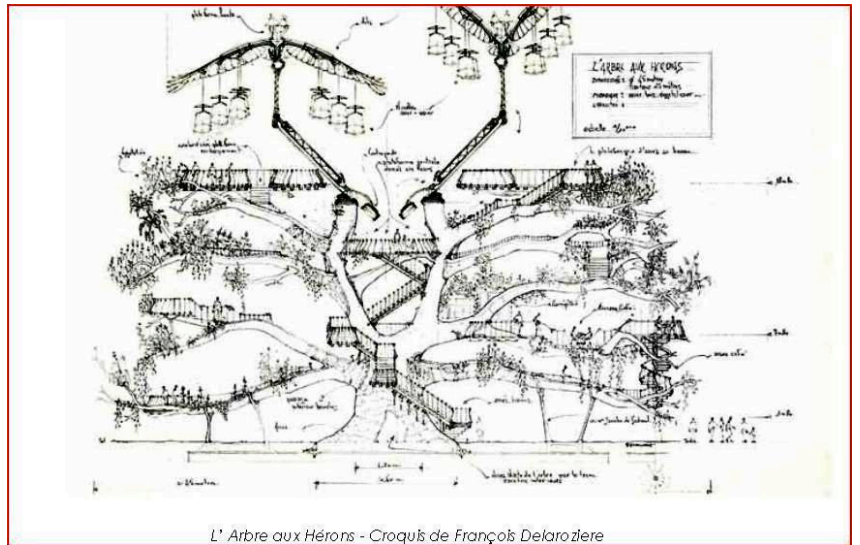
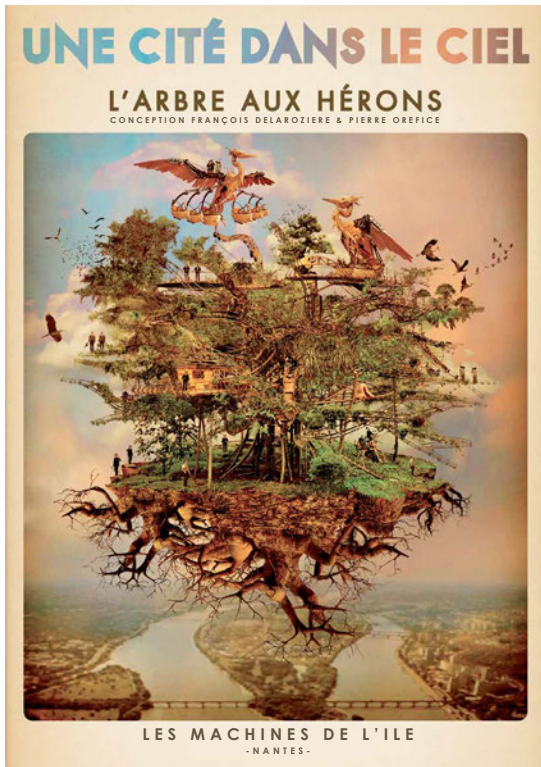
Alors Arbre aux hérons ou pont transbordeur ? Ou ni l'un, ni l'autre ? Ou les deux ? Les élus majoritaires de gauche n'ont rien décidé du tout. À défaut de finances sonnantes et rébuchantes, Jean-Marc Ayrault, le président socialiste de Nantes métropole, a juste délivré à tous ces inventeurs un permis de rêver... Un début !

Philippe GAMBERT
Ouest France - Février 2012

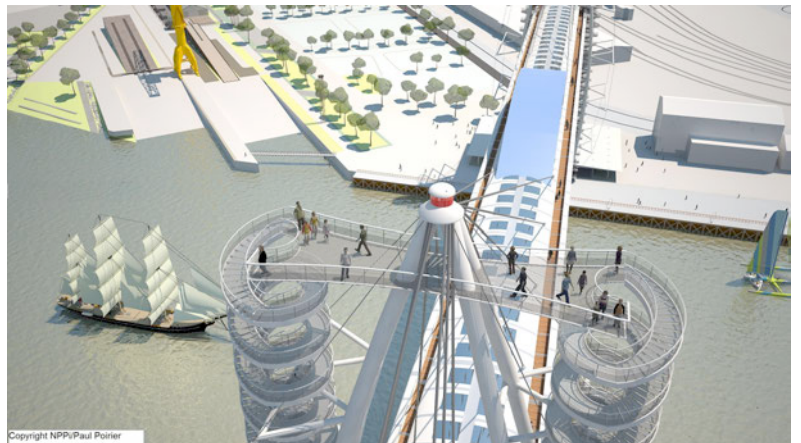
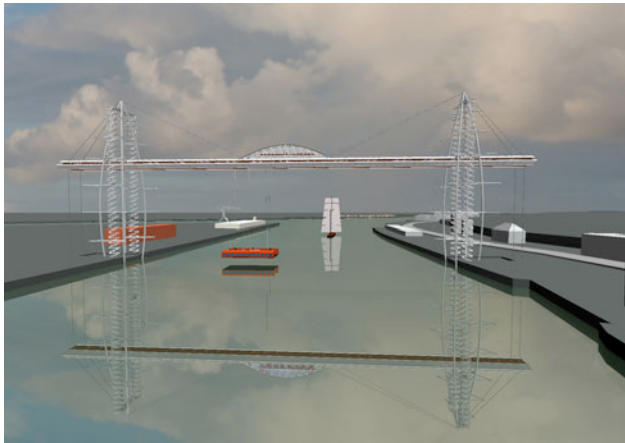
La Rue Aérienne du Pont à Transbordeur a un objet différent : moins ludique, plus scénique, agrémentée de services marchands (restaurant, centre d'affaires, hôtel), architecturale, elle est assortie d'une surface abritée importante qui pourrait être affectée à des événements, présentations, expositions, etc, concernant jusqu'à mille participants. Par la surface protégée offerte (+ de 2 000 m²), c'est de loin l'ouvrage le plus ouvert à des événements. Sa nature même, cohérente avec les activités fluviales, maritimes, nautiques à réintroduire dans la Cité, avec son rêve vernien, son ambition industrielle aussi, pourrait l'imposer comme la signature majeure de notre ville dans la reconquête maritime et fluviale qu'elle veut tenter.

Au plan strictement commercial et financier, l'Orbit, grâce à un ticket moyen autour de 11 € (8 £), garantit, semble-t-il, un retour sur investissement sur 6 ans. Immédiatement derrière arriverait le transbordeur (moins de 8 ans). Les hérons ne jouent pas dans la même cour. La rentabilité théorique à terme des projets nantais varie de 1 à 4 si le droit d'entrée est supposé égal pour les deux. Si l'aune du choix est l'argent, il n'y a pas à hésiter.

On peut contester le potentiel de visiteurs à Nantes, notamment ceux de la Rue aérienne, car la masse touristique marchande globale, à confirmer en 2015, serait aux alentours de 700 000 visiteurs, occupant un rang encore modeste parmi les villes touristiques ; cependant, il suffirait que se poursuive pendant quelques années la croissance forte que nous connaissons (> 10 % l'an) pour que les seuils nécessaires à une belle rentabilité (> 1 M visiteurs, comme à Marseille) soient atteints avant 2020. L'équivalence avec Bordeaux (7^e grande ville française pour le tourisme : 2.7 M) pourrait être un objectif à terme.



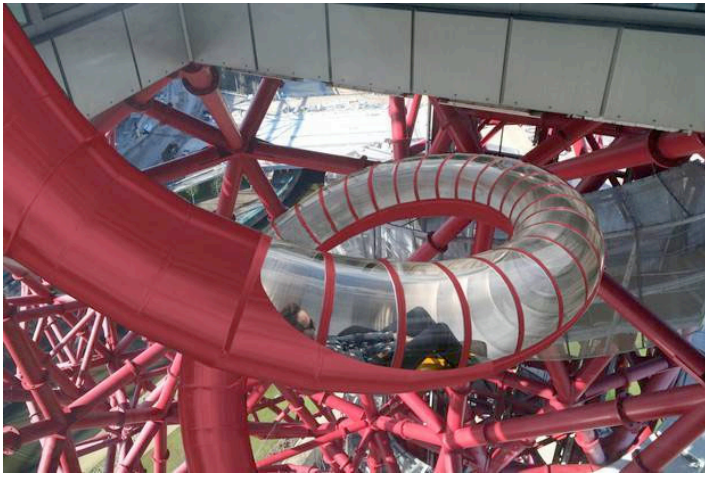
L'Arbre aux Hérons - Croquis de François Delarozière



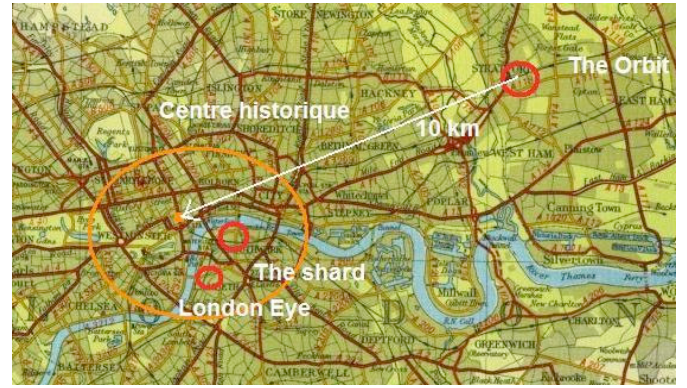
Le pont à transbordeur, Nantes



The Orbit – vue sur la skyline de Londres (10 km env.)



The Orbit, le Slide (toboggan)



Ensemble "Orbit" et Stade à Kingston, Queen Elizabeth Olympic Park, Londres



Le gratte-Ciel "Shard", 306 m. **Au loin**, les immeubles de Canary wharf (l' "Orbit" est derrière)



"London Eye" et "Shard" sous pluie... Belle affluence quand même...

